



JUSQU'à LA GARDE

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:
Xavier Legrand

Interprété par:
Léa Drucker
Denis Ménochet
Thomas Gioria

Distributeur:
September Film

Langue: **Français**

Pays d'origine:
France

Année: **2018**

Durée: **1 h 33**

Date de sortie:
21/02/18

Julien, 11 ans, devra voir son père un week-end sur deux, contre son gré. Sans pathos, mais avec une impeccable justesse de ton, Jusqu'à la garde nous fait saisir de l'intérieur les mécanismes de l'emprise psychologique.

Elle, lui, leurs avocates et la juge, dans son petit bureau. Les ex-conjoints ne se regardent pas, ne se parlent pas, sauf si la juge les interroge. Cette dernière doit régler la garde du gamin, Julien, 11 ans. Leur grande fille, elle, bientôt majeure, pourra faire ce qu'elle veut.

Dans un silence crispé, on entend l'enregistrement de l'enfant : celui-ci, décidément, ne veut plus voir son père. Mais la juge accorde à ce dernier une garde alternée, pour qu'il puisse voir son enfant grandir, malgré tout.

Il faut bien s'y plier, même si Antoine rechigne. La mère, quant à elle, refuse tout contact avec son ex-mari.

Comment en est-on arrivé là ? Pourquoi cette tension ?

Le film ne nous déroulera pas le flashback d'une maisonnée qui s'effiloche et nous épargnera toute visée explicative. Nous restons dans le présent, avec Julien, avec Antoine, le père, avec Myriam, la mère. On ne connaîtra rien de leur histoire ancienne, de cet amour qui a dû exister et dont on ne retrouve que des traces.

Les situations, ordinaires, dégagent un vrai malaise dont on ne saisit que progressivement l'ampleur. Ce père est-il le sale type dont le portrait nous est fait au début ? Il vient pourtant chercher son fils, tente de renouer avec lui. Mais qu'est-ce qui ne fonctionne pas ? Est-ce sa manière subite de se mettre en colère, la peur qu'il peut susciter ? Son obsession de revoir son ex-femme, et la pression qu'il met parfois sur l'enfant, en s'excusant dans la foulée ?

Jusqu'à la garde ne jugera pas : il montrera. Chaque personnage est travaillé, ciselé, pour coller aux basques d'un réalisme saisissant. Pas de diabolisation ni d'angélisme, juste une situation inextricable. La mère en est sortie, le père s'y englué, rongé de frustrations, de colère, d'incompréhensions.

Un premier film d'une telle intensité nous rend joyeux-ses, car c'est une joie cinéphile de découvrir un nouveau venu déjà grand cinéaste. Xavier Legrand a su s'entourer de trois acteurs tout bonnement impressionnants. Denis Ménochet en père qui perd le fil de sa vie ; Léa Drucker dont on peut dire sans tergiverser qu'elle tient enfin là un très grand rôle, et enfin le jeune Thomas Gioria dont les longs regards vous accompagneront longtemps.

© Catherine Lemaire, Les Grignoux

